

Réalités et projets en Amérique Latine

Les associés dans la province de Colombie

par Margarita Osorio

DEPUIS 1986, en Colombie, de nombreux associés ont rejoint les Eudistes. Margarita Osorio, qui est actuellement chargée de coordonner leur développement et de les représenter dans l'ensemble eudiste, nous raconte leur naissance, leur croissance, leurs recherches qui sont pour toute la Congrégation un sujet d'action de grâces.

Un an après avoir commencé à travailler avec des Eudistes que je connaissais déjà depuis longtemps, j'ai signé mon engagement d'associée, en même temps que Marie Imelda Moreno, médecin, Maria Lourdes Aquino, journaliste, et Luz Inès Ordoñez de Tovar, théologienne, avec qui je formais une petite communauté de laïcs. Ce fut une belle cérémonie, en août 1987, une eucharistie au *Minuto de Dios* en présence du P. Eduardo Roldan qui était alors supérieur provincial des Eudistes de Colombie.

Nos cœurs étaient pleins d'enthousiasme pour la spiritualité eudiste et nous avions avec les Eudistes des liens fraternels et apostoliques très forts. Dans leur spiritualité nous trouvions des réponses à nos attentes, et nous nous unissions pleinement au charisme et à la mission de la C.J.M. Peut-être ce début de l'expérience de l'association fut-il un peu précipité, mais ce n'était pas un engagement improvisé, et vraiment, en échange, il nous ouvrait des horizons vers une vie plus profonde en Eglise.

Les associés eudistes ne veulent pas être un «mouvement» dans l'Eglise, si l'on entend par mouvement une organisation apostolique avec ses structures et ses objectifs propres, indépendant du reste de l'Eglise bien qu'en communion avec elle.

Inspirés par saint Jean Eudes qui fit partager aux autres les urgences qu'il avait perçues, et les lança vers la mission, les associés eudistes sont des hommes et des femmes appelés par Dieu à partager la spiritualité et la mission eudistes. Ils sont admis dans la Congrégation de Jésus et Marie comme associés et vivent leur vocation en lien avec une communauté locale et une œuvre eudiste, dans une des provinces. Leur but est le but même de la C.J.M. : aimer Dieu et faire sa volonté, d'un cœur généreux et d'un esprit décidé, et servir le Christ et son Eglise dans la sainteté et la justice, avec enthousiasme et intrépidité. (cf Jean Eudes, OC.III, p.144).

Pour réaliser cette chronique, je me référerai spécialement aux associés laïcs, parce qu'ils sont la majorité parmi les associés de la province de Colombie et que mon travail d'animation, ces dernières années, s'est exercé surtout pour eux. Mais je ne veux pas du tout nier la valeur de l'association pour les prêtres ou les religieux, qui est très importante.

LES DEBUTS

Les premiers associés eudistes de la province de Colombie ont signé leur engagement au *Minuto de Dios*, à Bogota, en juillet 1986. C'étaient des jeunes, déjà au travail, qui faisaient partie des maisons communautaires du Minuto, et qui, à la différence de certains de leurs compagnons, choisirent l'association eudiste dans le laïcat, au lieu de chercher l'incorporation et le presbytérat.

Insérés dans le courant de rénovation de l'Eglise né du Concile Vatican II, les Eudistes commençaient à voir les laïcs engagés à leurs côtés, non comme de simples collaborateurs dans l'action, mais comme des chrétiens corresponsables de leur mission dans l'Eglise. Nombreux pourraient être les associés puisque nombreux sont les laïcs de valeur qui, marqués par la spiritualité eudiste, partagent les tâches apostoliques des prêtres et des séminaristes de la Congrégation.

D'autres groupes de laïcs engagés dans les oeuvres sociales et évangélisatrices du Minuto ont été appelés à leur tour, et ont entrepris une formation en vue de cet engagement. Le P. Diego Jaramillo et le P. Carlos Triana surtout, se sont consacrés à cette tâche de formation, et ont augmenté notre ardeur. En août 1987, de nouveaux associés ont signé leur engagement, et parmi eux un prêtre diocésain, le premier prêtre diocésain associé à la province eudiste de Colombie.

En octobre 1987, dans le cadre de la célébration du 350e anniversaire de *Vie et Royaume de Jésus*, les membres de deux petites communautés du Minuto, *Ri* et *Nouvelle Alliance*, ont signé leur engagement d'associés. Ce fut aussi en 1987 que nous avons commencé à publier le bulletin *EUDES ASOCIADOS EUDISTAS*, lieu de dialogue, de réflexion et d'information pour les associés. Le P. Supérieur provincial, Eduardo Roldan, y écrivit quelques directives: «Les liens sont stables (entre les associés et la C.J.M.), parce qu'ils sont juridiques, fixés par des accords écrits entre les candidats et la communauté locale, d'une part, et l'administration provinciale, de l'autre. Il est clair que s'établissent ainsi des engagements réels avec la communauté: partager de manière plus formelle sa prière, sa mission, ses biens, sa vie communautaire, avec les seules limites exigées par leur condition d'associés, et fixée dans le statut correspondant... Simplement, ils se savent frères avec les frères de la famille-tronc, et s'engagent avec le même enthousiasme, la même intrépidité, dans l'annonce de Jésus Christ avec les accents de saint Jean Eudes».

Cette même année, nous prenons contact par correspondance avec les associés de la province voisine du Venezuela, pour partager nos expériences et réfléchir sur le statut.

En 1988, la communauté de Valmaria accueille ses premiers associés tandis qu'augmente leur nombre au *Minuto de Dios*. En juin de cette année là, durant sa visite canonique, le P. Régnal Hébert, supérieur général des Eudistes, rassemble les associés du Minuto pour connaître directement leur expérience. Il déclare:

«Pour moi il y a trois choses fondamentales que doivent vivre tous les Eudistes: partager la mission, partager la vie communautaire et fraternelle, partager l'expérience spirituelle. Toutefois nous ne savons pas ce que peut représenter pour les associés ce "partage", parce que nous n'avons que peu d'expérience, mais nous tenons à chercher et à inventer dans ces trois directions. De plus nous sommes habitués à ne travailler

qu'avec des hommes, alors que nous avons parmi les associés des femmes, et cela me plait beaucoup aussi, parce qu'elles doivent nous aider à réaliser quelque chose de très important dans ces trois directions».

En 1988, José Calcedo, un des premiers associés, fut invité au Conseil provincial «élargi», à San Pedro (Antioquia), pour représenter les associés eudistes, et il fut chargé d'animer cette expérience. Les associés, tant au Minuto de Dios qu'à Valmaria, vivaient leur engagement en groupe, pour faciliter la dimension communautaire et pour partager les instruments de formation. Ils prenaient part aux célébrations de la grande famille eudiste, ils provoquaient des rencontres de formation, échangeaient leurs expériences... Les rencontres avec les divers supérieurs locaux ou avec le supérieur provincial donnaient du sérieux à la démarche.

Le P. Jorge Jiménez, nommé supérieur provincial en 1988, se préoccupa, lui aussi, du progrès des associés. En mars 1989, au Minuto, un nouveau groupe de laïcs, la petite fraternité de *Neuma*, s'engagea à son tour. Un de ses membres était une jeune péruvienne qui résidait alors à Bogota: Ludy Santander. Depuis, elle s'est largement donnée à la promotion des vocations et à la diffusion de la spiritualité eudiste à Trujillo, au Pérou. C'est aussi à cette occasion que fut admise une brésilienne, Maria Lucia Negreiros, à la communauté du Minuto. Grâce à elle, les associés eudistes allaient s'implanter à Fortaleza, au Brésil. En juin de la même année, les autres membres de la communauté catholique missionnaire *Annuncia-Me* de Fortaleza signèrent, dans cette ville, en présence du P. Diego Jaramillo, leur engagement d'associés. Ils commencèrent à traduire en portugais quelques oeuvres eudistes, et entreprirent un important travail de promotion des vocations eudistes.

Avec l'Assemblée Générale de Caracas en 1989 soufflèrent des vents favorables à l'expérience des associés ; on les sentit au niveau de la province ! A la fin de cette année l'Assemblée provinciale eut lieu à Shalom, la maison de retraite du Minuto sur la commune de Tenjo, aux environs de Bogota. Nous étions deux associés eudistes invités. Un des thèmes de l'Assemblée était « les associés », puisque c'était pour la province une expérience naissante, qui demandait d'être orientée et dynamisée. Le fruit de cette assemblée fut un statut *ad experimentum* pour donner une base plus solide aux associés de la Province. Entre autres choses, ce statut rappelle que l'engagement entre un associé et la C.J.M. est révisé et renouvelé chaque année. C'est aussi à cette Assemblée qu'on décida d'introduire le projet « Associés eudistes » dans la planification de la province, et que je fus chargée d'animer ce projet.

Avec le Statut, distribué au début de 1990, en même temps que le « Projet communautaire provincial » et publié comme appendice à la brochure « *Asociados Eudistas* » du P. Carlos Triana, on commença à mieux dessiner l'identité des associés et leur insertion dans la C.J.M.

PROGRES DE L'EXPERIENCE.

L'étape suivante fut une étape de réflexion et de maturation qui insista sur la formation eudiste des associés. Le groupe du Minuto était très nombreux, mais divisé en petites communautés, ce qui permettait un meilleur accompagnement. L'association eudiste avait aussi commencé à Loja en Equateur, parmi des collaborateurs des Eudistes au séminaire de cette ville. Mais les associés, rattachés à des communautés locales, n'avaient aucun lien, ce qui ne facilitait pas leur insertion dans la C.J.M. On établit un fonds économique, surtout pour subvenir aux frais d'édition et de distribution du bulletin *EUDES*.

En 1991, naquirent des groupes de pré-associés à Quito (Equateur), à Coatzacoalcos (Mexique), à la paroisse Santa Barbara d'Usaquen (Bogota), à Yamasa (Rép. Dominicaine), avec des responsables locaux pour accompagner les candidats. Un Comité Coordinateur se forma à Bogota pour susciter des relations entre les groupes. A ce comité participèrent les coordinateurs des groupes du Minuto, de Valmaria et d'Usaquen. En juin 1991, eut lieu, à Shalom, une rencontre régionale des associés de Bogota et Medellin. 42 laïcs associés des communautés de San Miguel de Medellin, de

Valmaria, et du Minuto y prirent part, ainsi que cinq candidats, et cinq observateurs. Durant les trois jours, le P. Drouin, supérieur général fut avec nous; le P. Jimenez et le P. Jaramillo nous accompagnèrent aussi une partie du temps. Le thème était : « communauté fraternelle et communauté apostolique ».

PREMIERE RENCONTRE PROVINCIALE (1991).

En décembre 1991 eut lieu la première rencontre provinciale des associés. Elle rassembla 61 laïcs, associés ou candidats, de Bogota (Minuto et Valmaria), Medellin, Quito et Loja (Equateur), Fortaleza (Brésil), Pérou, Coatzacoalcos (Mexique); et, comme invités, deux associés du Venezuela. Huit prêtres incorporés et plusieurs séminaristes nous accompagnèrent, et le P. Provincial, qui n'avait pu venir dès le début, était présent à la clôture.

Le fait d'être des « laïcs » marqua notre réunion. La rencontre permit de mieux connaître saint Jean Eudes, la C.J.M., la province de Colombie dans sa réalité pluriforme, le projet communautaire provincial, et, dans ce projet, la place des associés. Une analyse pastorale de la réalité latino-américaine permit ensuite de réfléchir sur la mission des associés à partir de la Bible, de la spiritualité eudiste, des Constitutions, du statut des associés, du projet communautaire, et des signes des temps.

L'associé laïc fut défini comme quelqu'un qui est effectivement lié aux Eudistes, par un lien fraternel et apostolique, et qui, à partir de la spiritualité eudiste, assume les engagements de son baptême et les vit intensément comme évangéliste et formateur, en communauté, au service de l'Eglise et du monde. Ainsi, de même qu'il y a diversité entre les membres incorporés, et dans les œuvres de la Congrégation, nous comprenons que l'unité est dans le fait d'être eudiste, dans l'esprit; la diversité est dans l'action, une diversité propre à la condition du laïc, et aux œuvres de la C.J.M., à l'image de la pluralité de l'Eglise. L'identité du laïc associé vient de sa vocation: don et tâche à un niveau personnel (la sainteté), et communautaire (la fraternité) pour l'apostolat (évangélisation et formation): ensemble pour la mission.

On identifia aussi les besoins des associés: une bonne formation, un meilleur accueil de la part des incorporés, une meilleure insertion dans les œuvres eudistes de la province, une meilleure prise de conscience de l'appartenance à la C.J.M., une organisation et une communication plus efficaces.

Comme nous le disait le supérieur provincial, le P. Jorge Jiménez, dans une lettre adressée aux associés réunis, le 14 novembre 1991: « Cette rencontre est l'occasion de partager la façon dont le Seigneur Jésus a inspiré cette expérience. C'est une expérience de foi. Je crois qu'il s'agit avant tout de lire comment le Seigneur a manifesté "sa divine volonté" dans notre province, et comment il nous appelle à collaborer, dans les pays latino-américains, aussi bien à la Nouvelle Evangélisation de nos pays qu'à la formation de bons ouvriers de l'Evangile pour nos Eglises ».

AFFERMISSEMENTS.

En mars 1992,, après un temps de formation, un groupe de jeunes gens et de jeunes filles, universitaires et professionnels, s'associa au *Minuto de Dios* et forma la communauté *Amor*.

A partir du milieu de 1992, le P. Hernan Alzate fut désigné pour accompagner les

associés, en lien direct avec le Comité de coordination de Bogota et il se donna pleinement à cette fonction de formation.

En octobre 1992, eut lieu à Caracas la première rencontre des associés de la province du Venezuela, sur le thème: «Faire vivre et régner Jésus». Quatre associés de Colombie y prirent part. Ce fut un échange fraternel sur les diverses activités réalisées par les communautés des deux provinces, une réflexion sur l'expérience de l'Association en Amérique latine, qui avait été commencée par le P. Drouin avec les laïcs en lien avec la maison Saint-Gabriel, à Caracas. On traita aussi quatre thèmes principaux:

- Etre associé, une vocation,
- l'engagement eudiste, une mission,
- la vie communautaire,
- projet et organisation des associés à la CJM.

Les associés furent définis comme « les bras étendus de la C.J.M. pour accomplir sa mission ».

Durant ces années, les difficultés n'ont pas manqué, et certains groupes ont passé par des étapes de crise; cela même a aidé à clarifier la vocation, l'identité et la mission des associés, et certains se sont retirés. On n'a pas toujours trouvé chez les Eudistes incorporés l'accueil et l'ouverture espérés. Et d'autre part, chez les associés, pas toujours la réponse désirée.

L'évaluation de ces expériences a permis de mûrir, et, dans certaines villes, après une crise, de reprendre la route. Ainsi, par exemple, en Equateur et au Brésil.

Depuis le 25 septembre 1992, chaque semaine, l'émetteur de radio *Minuto de Dios* à Bogota transmet un programme de 30 minutes: « Ensemble pour la mission ». Il est dirigé et réalisé par des associés eudistes, pour annoncer l'Evangile à partir de la spiritualité eudiste, et faire connaître la vie et les activités de la grande famille eudiste. Deux jeunes aspirants eudistes ont créé la musique et les paroles de la chanson - thème de ce programme:

*Unis à saint Jean Eudes,
Ensemble pour la Mission,
Dans notre Amérique nous voulons
Etre une Evangélisation Nouvelle.*

De nombreux Eudistes, incorporés, en probation ou associés, ont passé à ce programme radio, qui possède ainsi, en archives sonores, des témoignages de nos frères qui travaillent au Brésil, en Colombie, à Cuba, au Chili, en Equateur, en République dominicaine, au Mexique...

INSPIRATION ET SOURCES

La lecture et l'étude des textes eudistes ont été un point-clé de la formation. Il nous faut remercier le P. Diego Jaramillo de tout ce qu'il a fait pour publier les *Oeuvres choisies* et divers livres sur les Eudistes ou écrits par eux. Nous avons reçu aussi de précieux instruments de travail élaborés par le P. Carlos Guillermo Alvarez (par exemple sur *Vie et Royaume de Jésus*) ou par le P. Ramón Rivas (par exemple *Projet Laïcs pour la Mission*), entre autres.

Pensons aussi à l'apport inappréciable de certains Eudistes comme le P. Alvaro Torres, pour nous faire connaître la doctrine de saint Jean Eudes et nous initier à la lecture des Constitutions.

Grâce à eux, grâce aux supérieurs des communautés où existent des associés, nous avons trouvé notre inspiration pour vivre l'association dans la vie de saint Jean Eudes et de ceux qu'il a appelés à travailler avec lui sur les chantiers urgents qu'il avait découverts. Ainsi, au XVII^e siècle, le baron de Renty: son amitié, son appui financier, sa solidarité avec Jean Eudes, la façon dont il l'a défendu et a, pour sa part, engagé sa vie, évoquent bien ce qu'on attend d'un associé eudiste à la fin du XX^e siècle, et nous invite à ouvrir avec audace des chemins d'Évangile pour le troisième millénaire.

L'identité des associés, leur appartenance à la C.J.M. ont déjà fait l'objet d'une sérieuse étude, mais il faut toujours réfléchir davantage pour découvrir la volonté de Dieu à chaque instant de l'histoire. C'est pourquoi je voudrais mentionner certaines orientations que les supérieurs, général, provinciaux, locaux, nous ont donnés dans trois domaines: vocation, mission, communauté.

La vocation

« La vocation de l'associé eudiste est quelque chose de dynamique, et de dynamisant, qui naît, se construit, se réalise dans l'histoire de chaque personne, et chacun arrive peu à peu à devenir associé eudiste...La vocation est un témoignage spécifique du primat de l'être sur le faire. C'est une reconnaissance du sens de la vie comme don libre de soi-même aux autres, comme une disponibilité à être entièrement au service de l'Évangile et du Royaume... » (Lettre du P. Drouin aux associés du Venezuela pour leur première rencontre provinciale, 10 octobre 1992).

On a parfois tendance à juger le laïc seulement en fonction du service qu'il peut rendre, de son savoir-faire; mais il est urgent de réhabiliter l'être, le « savoir-être ». A partir de cette dimension «Mystère», la CJM peut offrir à l'associé une spiritualité qui lui soit propre, sans le cléricaiser; la communauté l'accueille non pour qu'il s'y réfugie loin du monde, mais pour que, fortifié, il s'engage.

La Mission

La nouvelle évangélisation est une urgence de notre temps, comme elle le fut pour Jean Eudes au XVII^e siècle. Elle s'appuie sur la ferme conviction de la nécessité et de l'actualité du message évangélique pour un monde qui a perdu sa référence à Dieu.

« Les Eudistes, tout simplement mais très clairement, veulent être "Ouvriers de la Nouvelle Évangélisation". Incorporés et associés doivent l'être, chacun à sa manière... Forts de la force de l'Esprit, dans la ligne du charisme eudiste, il faudra avoir de la créativité et de l'audace pour mener à bien l'annonce du Royaume, et être les témoins de l'Évangile dans les réalités actuelles de chaque province... » (Lettre du P. Drouin aux associés du Venezuela, 10 oct.92).

Il faut une communauté pour réaliser cette tâche; c'est le sens de la formule « Ensemble pour la mission ». L'associé partage donc avec les Eudistes les exercices des séminaires et les exercices des missions; il engage la totalité de son existence, compte tenu de sa condition et des circonstances, dans l'annonce de l'Évangile, dans le renouvellement de la foi et dans la formation des « bons ouvriers de l'Évangile ».

La Communauté

«La C.J.M. veut être "une école de sainteté pour tous ceux qui y viendront" disent les Constitutions (n°35). C'est un aspect fondamental. "Dieu nous a choisis dans le Christ...pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour" (Eph 1,4). La vie des associés doit trouver son inspiration dans les numéros 36 à 46 des Constitutions. Et s'il est évident qu'elle devra s'adapter aux conditions de vie, elle ne pourra être moins intense et moins réglée que celle des autres membres» (Lettre du P.Drouin aux associés du Venezuela, 10 oct.1992).

L'associé appartient à une communauté ; les associés ne sont pas un groupe d'amis de la Congrégation, mais des personnes qui ont pris au sérieux l'engagement de marcher vers la sainteté dans la ligne de saint Jean Eudes, non pas en isolés, mais en communauté: unis dans la prière, dans le partage, derrière le Christ. C'est pourquoi nous devons devenir réellement frères, comme le disait le P.Jiménez aux associés de Bogota, le 13 novembre 1990.

LES ASSOCIES AUJOURD'HUI. QUI SONT-ILS? COMBIEN SONT-ILS?

Actuellement, il y a des associés eudistes:

- à Bogota: paroisse Santa Barbara: 10 et un groupe de candidats; paroisse Saint Jean Eudes au Minuto : 16 ; maison de formation La Misión au Minuto : 21 ; Séminaire de Valmaria: 1.
- à Medellin: paroisse Saint-Michel: 3.
- à Fortaleza , au Brésil: 14.
- à Quito en Equateur: 4.
- à Acapulco , au Mexique, 32.

A Coatzacoalcos, au Mexique, et à Yamasa, en République dominicaine, existent des groupes de «pré-associés».

Parmi les associés il y a un évêque et trois prêtres diocésains. Les autres sont des laïcs: mères de famille, médecins, sociologues, psychologues, économistes, théologiens, journalistes, catéchistes et animateurs de communautés, avocats, secrétaires, éducateurs, travailleurs sociaux, commerçants, etc. Ils sont devenus des associés en rencontrant des eudistes incorporés, soit dans le travail, soit dans l'apostolat, mais toujours dans le partage fraternel.

Comment vivent-ils leur vocation?

Les associés ont conscience d'être appelés par Dieu à un chemin spécial, communautaire, d'évangélisation et de service de leurs frères, qui vient de la C.J.M.. La spiritualité eudiste a enrichi leur foi et leur engagement ; elle a illuminé leur piété, leur amour des Sacrés Cœurs, leur a donné la force dans les difficultés. La formation eudiste, ils la reçoivent surtout à travers les communautés locales (réunions, retraites, prière...), par la revue *Familia Eudista* et, à Bogota, par les émissions radio du *Minuto de Dios*.

Comment vivent-ils leur mission?

Les associés sont en lien avec les œuvres eudistes. Ils vivent les divers aspects du charisme eudiste : évangélisation, service des évangélistes, aide aux prêtres,

service des prostituées. Ils ont un ferme engagement de prière pour la CJM, ses membres et ses oeuvres; ils favorisent les vocations eudistes, ils appuient les eudistes en mission à l'étranger; ils apportent un appui fraternel, une amitié, une aide économique aux séminaristes ; ils participent à la pastorale et aux ministères laïcs dans les paroisses; ils travaillent à l'évangélisation et au relèvement des prostitués; se souvenant des grandes pestes du XVIIe siècle, ils appuient une oeuvre en faveur des malades du SIDA; Ils dirigent au Brésil le centre Saint Jean Eudes, de spiritualité et de formation; ils réalisent le programme radio « Ensemble pour la Mission » ; ils participent au service missionnaire dans les paroisses eudistes ; ils traduisent les documents eudistes dans d'autres langues, et apportent à la CJM leur compétence technique, par exemple au conseil économique de la Province.

Comment ils vivent la communauté.

Les associés veulent vivre le christianisme en communauté, afin d'accomplir la parole du Seigneur: «On reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres comme je vous ai aimés» (Jn 13,35).

Ils vivent la fraternité entre eux et avec les eudistes des communautés locales auxquelles ils appartiennent, attentifs à une totale solidarité entre frères, spécialement dans les moments de deuil, de maladie, de crise. Il faut noter que là où cette fraternité se manifeste sans faille, le groupe des associés grandit dans son identité eudiste et dans son engagement.

Pourtant cette insertion dans la CJM n'est pas toujours claire, les associés ne se sentent pas toujours accueillis par tous, et éprouvent de la part de certains incorporés une «sympathie froide». Et il n'y a donc pas toujours pleine participation, bien que l'on apprécie la présence d'associés dans les Conseils provinciaux élargis et dans les Assemblées provinciales.

CONCLUSIONS ET PROSPECTIVE

L'expérience des associés dans la province eudiste de Colombie est significative. Le P. Jiménez, supérieur provincial, écrivait en novembre 1992 : « Ils ouvrent certainement des horizons à notre présence eudiste sur le continent. »

Le nombre des associés a augmenté dans les divers pays qui forment la Province; les terrains d'action se sont accrus, les formes d'insertion, diversifiées. On note aussi un progrès de la qualité de la formation à la spiritualité eudiste et de la participation à la communauté apostolique.

Après l'enthousiasme des débuts accompagné d'une rapide croissance numérique, on constate une augmentation plus mesurée, une certaine stabilité : quelques uns se sont retirés.

Toutefois les associés ont besoin d'un meilleur appui, affectif et effectif: pour leur organisation; pour la formation aussi bien en spiritualité eudiste que dans les domaines nécessaires aujourd'hui à la formation des laïcs ; dans l'ouverture des communautés locales comme lieux d'appui et de croissance ; dans l'accompagnement des groupes d'associés ; dans le rattachement de nouveaux associés.

L'existence des associés a été surtout le fruit des efforts individuels de certains eudistes, plutôt que réalisation de toute la communauté. Il est nécessaire de poursuivre le discernement, l'ouverture de l'esprit et du cœur devant ces nouvelles situations que le Seigneur offre à la CJM. Le « Statut des Associés », approuvé par la XIIe assemblée provinciale de Colombie, doit éclairer la route, sans devenir une structure rigide et pesante qui empêcherait l'entreprise de se développer selon le vouloir de Dieu.

Comme disait le P. Jorge Jiménez dans son homélie, le 24 mars 1992 : « Ce peut être une des expériences les plus intéressantes des 350 années de notre Congrégation... Nous devons prendre très au sérieux et accueillir de façon très active ce cadeau que le Seigneur fait à la Congrégation et à la Province pour ces 350 ans ».

Nous sommes en train d'ouvrir des chemins, des espaces, de vivre une réalité nouvelle. C'est une expérience naissante, qui dépend de nous, mais qui s'appuie sur la grâce de Dieu, sur la volonté de Dieu, sur la croix de Jésus et sur l'amour profond de

Jésus et Marie. Il faut la recevoir comme un don de Dieu, comme une perle de grand prix.

La doctrine du baptême de saint Jean Eudes éclaire avec évidence la réflexion et l'action des associés, en leur donnant un sens profond de l'Eglise, d'une Eglise peuple de Dieu, où chacun trouve sa place. C'est ce que signifie la naissance des associés au sein de la Congrégation de saint Jean Eudes.

J'applique ici à la C.J.M. les paroles du P. Ramón Rivas dans son article *Le laïc, responsabilité de tous*: «Seule pourra être fidèle à sa mission une communauté chrétienne ayant une vitalité suffisante, bien plantée dans les réalités évolutives de la vie; ce qui exige qu'en cette communauté tous les hommes et les femmes aient le droit de citoyenneté et le droit de parole» (*Familia eudista*, n° 8, nov. déc. 1994, p. 351).

«Dieu, notre créateur et souverain Seigneur, nous t'appartenons à une infinité de titres; aussi tout ce qui vient de nous est à toi. Tu nous as créés pour toi; c'est pourquoi nous nous offrons nous-mêmes et toutes nos actions, qui n'auraient aucune valeur si elles ne t'étaient consacrées.»

C'est la prière que Jean Eudes nous invite, dans le *Royaume de Jésus*, à renouveler chaque matin, quand la vie recommence.

Margarita Osorio
Bogota, novembre 1994